

pose sur le tryptique: consultation, concertation et participation.

Du soin que vous mettrez à implanter, faire fonctionner et contrôler les cellules du développement, dépendront la qualité et la solidarité de la société nigérienne de demain.

La mise en oeuvre du tryptique de la Société de développement "consultation, concertation et participation" suppose des structures qui reposent sur une communauté humaine dont les membres éprouvent fortement une volonté de vivre ensemble, volonté forgée par l'espoir ou fondée sur l'intérêt économique, social et culturel. Les institutions de développement et les structures de participation respectent la hiérarchie de l'organisation des structures administratives dont le premier ou la base est les villages ou les tribus, le second niveau les cantons ou groupements, le troisième niveau les arrondissements ou communes, le quatrième les départements et le cinquième la nation.

À bien des égards le Niger, dont la superficie et la population sont à peu de chose près équivalentes de celles du Québec, soit 1 267 000 km<sup>2</sup> et 5 800 000 habitants, a bien des similitudes avec le Canada, toutes proportions gardées, pour ce qui est des conditions climatiques de vie, l'étendue du territoire et la répartition de la population. Il y a toutefois de grandes différences: abondance d'eau et de ressources naturelles pour l'un, désert, sable et manque d'eau pour l'autre.

### Les samarias

Cette nouvelle institution repose donc comme on le voit, sur les "samarias", les groupements mutualistes villageois ou coopératives et autres organisations socio-professionnelles. Pourquoi les samarias et les coopératives? Parce qu'au Niger où plus de 60% de la population a moins de 25 ans, la "samaria" qui est une organisation sociale typiquement nigérienne née au coeur de villages bien avant la colonisation a fait ses preuves. Basée sur l'entraide et la solidarité, la "samaria" joue un rôle actif au sein du village ou du quartier pour entretenir, animer et renforcer l'unité des ses habitants, veiller à la sécurité du village et promouvoir son mieux être. Le mouvement qui a disparu sous la colonisation a repris ainsi corps ces dernières années, notamment avec l'arrivée à la tête de l'État de Son Excellence le général Seyni Kountche, président du Conseil militaire suprême.

Parce qu'un des fondements de la société nigérienne est la communauté et qu'à moyen et long termes un des meilleurs vulgarisateurs et promoteurs des changements souhaités sont les coopératives.

Ainsi, en conclusion, on peut dire que lorsque le 15 avril 1974 le groupe de "jeunes officiers" conduit par le général Seyni Kountche, lieutenant-colonel à l'époque, renversent l'ex-président Diouri Hamani, leur "témérité" résida moins dans le coup d'État que dans l'acceptation de l'héritage catastrophique laissé par l'ancien régime.

Depuis le "défi de la sécheresse" a été relevé pour ce qui a trait à l'approvisionnement en vivres de la population et de nombreux projets de